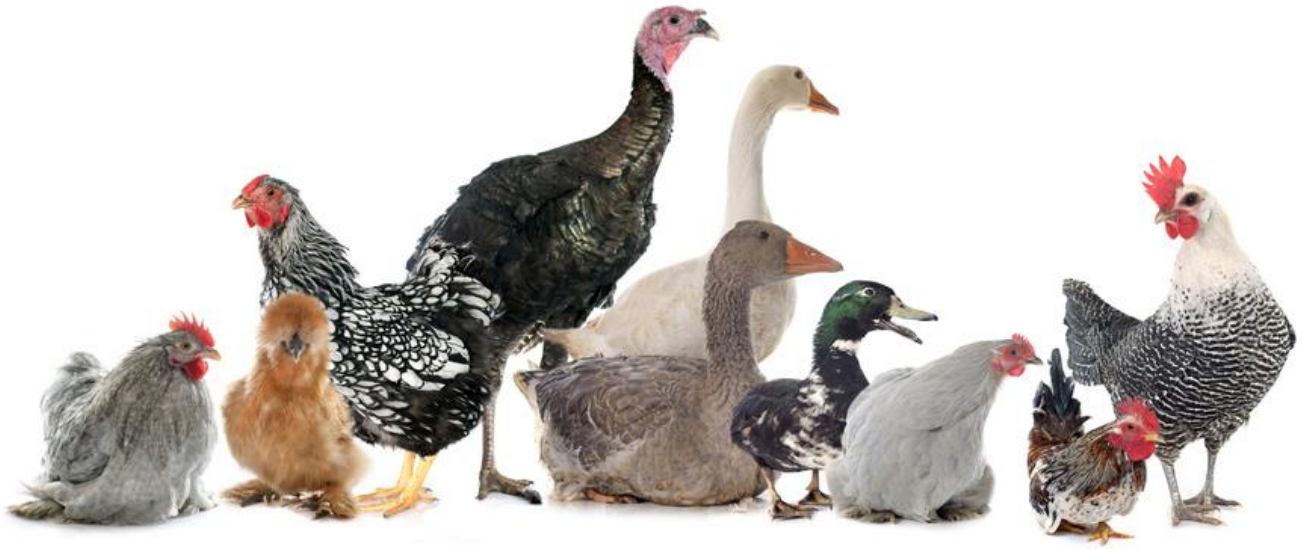
LES OISEAUX DE BASSE-COUR

Poules, dindes, canards et oies.

1. GÉNÉRALITÉS

Les gallinacées (Galliformes) sont des oiseaux lourds et dodus, aux ailes courtes et peu développées, qui se nourrissent et se reproduisent au sol. Par contre, ils dorment en hauteur, dans les arbres. Tous les Gallinacés sont des proies. Les poulets et les dindes sont les représentants domestiqués les plus connus de cet ordre et sont fréquemment retrouvés dans les jardins et les fermes. Les oies, les canards et les cygnes appartiennent à l'ordre des oiseaux aquatiques (Anseriformes) et à la famille des ansériformes (Anatidae). Ils ont un corps lourd muni d'un long cou, d'un bec aplati et de palmes entre les orteils.



Différentes espèces et races sont aussi tenues dans des élevages de volailles de loisir. La cohabitation entre différents ansériformes et gallinacés n'est pas une bonne idée. Effectivement, ils ont des besoins alimentaires et en termes de logement qui sont très différents. De plus, l'une des espèces peut représenter des risques sanitaires pour l'autre. Les poules sont par exemple des porteurs sains d'*Histomononas*, agent pathogène mortel pour les dindes. Quand vous avez des poules, dindes, canards et/ou oies, il est donc important de les séparer et de fournir à chaque espèce de la nourriture et un logement sur mesure.

POULETS

La domestication de la poule date d'il y a probablement 8 000 ans et provient du coq doré (Bankivahoen) (ou coq sauvage, *Gallus gallus*). A l'origine, les poulets étaient tenus pour le divertissement, notamment avec les combats de coqs. Ce n'est qu'à la fin du Moyen-Age que les poulets ont été sélectionnés et détenus pour leurs œufs et leur viande. Au jour d'aujourd'hui, nous pouvons distinguer deux grands groupes de races de poulets : les races anciennes et celles hybrides. Les races anciennes, ont leur origine (en tant que races pondeuses, à viande ou ornementales) au 19e siècle, mais sont toujours populaires dans l'élevage amateur en comme animal domestique. Cependant, de nombreuses poules de l'élevage professionnel, mais également amateur, appartiennent à des races hybrides qui ont été plus sélectionnées pour la production soit de viande, soit d'œufs.

Il existe des poules de toutes tailles, formes et couleurs. Les races bantams sont petites et guillerettes ; les races géantes impressionnent par leur grande stature mais sont souvent très apprivoisées.

Ces dernières années, les familles belges ont développé l'élevage de poulets dans un but écologique afin d'éliminer les déchets alimentaires et de cuisine. En effet, ces animaux omnivores opportunistes peuvent déplacer beaucoup de nourriture. En échange, vous recevez des œufs ou de la viande. Les poules peuvent – selon la race – vivre de 10 à 20 ans mais ne pondent des œufs que pendant une certaine période de leur vie.

DINDES

La dinde sauvage (*Meleagris gallopavo*) – ancêtre de la dinde domestiquée il y a au moins 2000 ans en Amérique du Nord et du Sud – est l'origine commune de toutes les races qui sont apparues plus tard. La dinde sauvage est présent du sud du Canada au centre du Mexique, pays à partir duquel les Espagnols ont introduit la dinde en Europe. Le nom latin « *gallopavo* » signifie « poulet-et-paon ». La dinde est le représentant le plus lourd de l'ordre des gallinacées et pèse en moyenne 14 kg. La raison principale à la domestication est donc la viande. Avec son grand corps, sa petite tête chauve (avec les lobes des oreilles, de la gorge et du nez) et ses longues pattes, la dinde a une apparence remarquable. Selon la race, les dindes peuvent vivre jusqu'à 10 ans en captivité.

En Belgique, les dindes sont souvent gardées comme volaille de loisir. Elles nécessitent un grand espace au vue de leur grande taille ainsi qu'une quantité suffisante de nourriture. Différentes races se sont développées principalement dans un but d'élevage et de production de viande (p. ex. la Broad Breasted Bronze et la Broad Breasted White, populaires aux États-Unis et en Angleterre). En Flandre et en Ardennes, respectivement la dinde de Ronquières et le dindon rouge des Ardennes ont été préservés. Ces belles race montres encore beaucoup de comportements originaux, donnent une viande raffinée et sont des races connus du patrimoine Belge.

CANARDS ET OIES

Les canards ont été domestiqués il y a environ 4000 ans dans le Sud-Est de l'Asie, pour leur viande, œufs et plumes (duvet). Le mâle est dénommé canard et la femelle, une cane. L'ancêtre sauvage de la plupart des races est le canard colvert (*Anas platyrhynchos*). Le canard de Barbarie domestiqué (canard du Cap ou canard de Barbarie) est un descendant du canard de Barbarie sauvage (*Cairina moschata*).

Même s'il existe plusieurs races de canards domestiques qui sont bien adaptées à la vie en captivité, de nombreuses espèces de canards sauvages sont encore gardées en captivité - principalement comme canards d'ornement. Dans ce cas, il est important d'en savoir suffisamment sur l'espèce pour pouvoir répondre aux besoins fondamentaux de ces animaux. Les races domestiques les plus populaires sont le canard à joues blanches, le canard coureur indien, le canard morillon et le canard de Barbarie. Les espèces populaires de canards d'ornement sont le canard mandarin et diverses espèces de sarcelles.

Une oie mâle se dénomme un jars et la femelle, une oie. L'oie cendrée sauvage (*Anser anser*) est l'ancêtre de la plupart des races d'oies domestiques. Les oies sont utilisées comme gardiennes efficaces depuis des milliers d'années. Ce sont des animaux territoriaux qui annoncent bruyamment les visiteurs. Ils sont également élevés pour leur viande, leurs œufs et leurs plumes. Les races d'oies les plus populaires sont l'oie flamande, l'oie de Toulouse, l'oie de Poméranie et l'oie domestique.

Les anatidés se reconnaissent à leur corps dodu muni de courtes pattes. Ils ont des palmes et savent bien nager. Leurs ongles sont pointus surtout chez les races qui proviennent du canard de Barbarie sauvage, qui à l'origine dort haut dans les arbres et a des ongles très courbés pour s'agripper davantage. Ils gardent leur plumage imperméable à l'aide d'une substance grasse provenant de la glande du coccyx bien développée. Pour maintenir leur température corporelle, ils possèdent une épaisse couche de plumes duveteuses sous leurs plumes superficielles. Le bec aplati est doté de lamelles sur les côtés pour une meilleure prise et, à l'extrémité du bec, se trouve une zone sensible très rainurée qui permet aux canetons de détecter et d'ingérer de petites particules glissantes. Les canards et les oies savent très bien voler grâce à leurs ailes très puissantes. Certaines oies peuvent adopter un comportement défensif en battant des ailes et en pinçant avec leur bec.

2. HÉBERGEMENT

2.1. POULETS ET DINDES

Les poulets sont des animaux sociaux, c'est pourquoi il en faut minimum deux. La composition la plus naturelle et stable d'un groupe de poulets est un coq accompagné de quatre à huit poules. Si vous mettez moins de poules avec un coq, celles-ci encourent un risque d'être trop sollicitées. Au contraire, si vous y mettez plus de huit poules, cela bousculera la paix établie dans le groupe. Du point de vue des animaux (peut-être en contraste avec celui de vos voisins) le coq est un « plus » dans un troupeau de poules. Les poules s'entendent plus facilement et le coq protège et prend soin de ses poules comme un vrai gentleman. Il est toutefois possible d'élever des poulets sans coq. En tout cas, veillez à ce que tous les animaux aient suffisamment d'espace et de nourriture, ne gardez pas trop de poules ensemble et évitez de perturber l'harmonie au sein du groupe en introduisant (régulièrement) de nouveaux individus. La hiérarchie au sein d'un troupeau de poulets domestiques est maintenue par le picage mutuel, ce qu'on appelle l'ordre de picage.

Les dindes sont aussi des animaux très sociaux qui vivent de préférence en groupe de minimum deux. Optez pour des groupes composés d'individus du même sexe (mâles ou femelles) ou de groupes d' un mâle et environ 4 femelles. Si vous mettez plusieurs mâles ensemble, il est conseillé que ceux-ci soient issus de la même portée. Si elles disposent de suffisamment d'espace et de nourriture, les dindes sont capables de vivre en très grands groupes. Même au sein d'un troupeau de dindes, il existe une hiérarchie entre les groupes (dans les très grands groupes) et entre les individus.

L'ENCLOS EXTÉRIEUR

L' ancêtre sauvage du poulet se nourrit principalement au sol dans les zones boisées. Même lorsqu'ils se déplacent vers des zones ouvertes où la nourriture est abondante, ils ne s'aventurent jamais loin de l'abri fourni par les buissons et les arbres. Ils se reposent et ils dorment dans les arbres et la reproduction se fait au sol dans un endroit caché. Cela doit être pris en compte afin de fournir un logement adéquat aux poules. Leurs origines exotiques se reflètent dans leur préférence prononcée pour le beau temps et les journées sèches et chaudes. La plupart des poulets ne supportent pas bien le froid et l'humidité. Certaines races y sont très sensibles.

L'origine de la dinde révèle pourquoi elle résiste mieux aux intempéries et au froid que le poulet. Les dindes se déplacent aussi principalement sur le sol et dorment en haut des arbres. Elles peuvent courir jusqu'à 40km/h et savent aussi très bien voler sur de courtes distances.

Comme les poulets et les dindes volent, leurs ailes sont souvent éjointées afin de les garder à l'intérieur de leur enclos. Si cela n'est pas fait, ils dorment dans des arbres plutôt que dans leur abri. De plus, ils vont alors plus facilement visiter les environs.

Les poulets et les dindes doivent pouvoir gratter et picorer. Pour ce faire, ils ont besoin de beaucoup d'**ESPACE**. Le parcours extérieur doit être assez grand pour maintenir la paix au sein d'un troupeau de poulets ou de dindes. Le fait d'avoir trop d'oiseaux dans un espace limité entraîne du stress et des agressions. Prévoyez **au moins 4m^2 par poulet** et **au moins 15m^2 pour une dinde**.

Les poulets et les dindes aiment l'herbe et les plantes. Un enclos déplaçable est une bonne solution puisqu'ils transforment vite leur espace en terre battue.

En outre, ils ont besoin d'un **abri** dans l'enclos pour pouvoir picorer le sol même par mauvais temps et se mettre à l'abri du danger, de la pluie et du soleil. Les arbustes ou arbres naturels et la végétation basse sont privilégiés, mais des poulaillers sur une plate-forme peuvent aussi être utiles.

Pour se reposer pendant la journée ou la nuit, ces volailles préfèrent le faire sur des branches ou des bâtons. Plus ils se trouvent haut, plus ces animaux se sentent en sécurité. Prévoyez donc des **perchoirs** (avec diamètre adapté à la taille des animaux), éventuellement aussi dans l'enclos extérieur. En outre, les poulets et les dindes prennent régulièrement des **bains de poussière** pour prendre soin de leurs plumes et de leur peau. Ils font cela de préférence en groupe et dans un endroit sec, sablonneux et ensoleillé. Les **bains de soleil** durant lesquels les animaux se couchent sur leurs flancs et étirent leurs pattes et une aile font partie du comportement naturel des poulets et dindes.

Si un **couvre-feu** est déclaré, il est important de pouvoir couvrir (une partie) du parcours avec **un filet anti oiseaux**. Accordez une attention suffisante aux clôtures. Optez pour une clôture d'au moins 1,25 m de haut pour les poulets et 2 m de haut pour les dindes et enfoncez-la de préférence d'au moins 30 cm dans le sol. Une bonne clôture permet de garder non seulement les poules à l'intérieur, mais aussi les prédateurs (comme les renards, les martres et les rapaces) et autres hôtes indésirables à l'extérieur.

Evitez la présence d'endroits mouillés dans l'enclos extérieur par soucis de prévention contre les maladies. Drainez le sol (par un fossé de drainage) si besoin.

LE POULAILLER

Dès la tombée de la nuit (et à des fins de reproduction), les poulets et les dindes se retirent dans un poulailler. Ils y sont à l'abri des prédateurs et n'y seront pas dérangés. Le poulailler doit être chaud, sec et sans courant d'air. Veillez à ce qu'il y ait une bonne ventilation, par exemple en prévoyant deux ouvertures opposées dans le poulailler. La ventilation est importante pour éviter que le poulailler ne devienne trop humide et pour éliminer les gaz tels que l'ammoniac (libéré lors de la décomposition des excréments), protégeant ainsi le système respiratoire sensible des oiseaux.

La nuit, les poulets et les dindes ne se sentent en sécurité que lorsqu'ils sont en hauteur sur un **bâton**. Optez de préférence pour des branches naturelles d'un **diamètre adapté** à la taille des animaux, assez épaisse pour les **dindes** (le diamètre **minimal** est de **6 cm**). Lors de l'installation des bâtons pour les poules également, tenez compte de leur morphologie spécifique à la race et de leur poids. Pour les poulets (à viande) assez lourds, ne mettez pas le bâton trop haut. Le mieux est de prévoir des bâtons à différentes hauteurs de sorte que les animaux puissent sauter de bâtons en bâtons pour gagner de la hauteur. Les bâtons pour dindes doivent être positionnés assez haut.

Pour éloigner les renards, les martres et les hérissons, il est préférable d'avoir un poulailler complètement fermé. Choisissez un poulailler **suffisamment grand** - au moins 0,5 m^2 par poulet adulte et 1,5 m^2 par dinde - et facile à nettoyer.

La **couverture du sol** doit être exempte de poussière et absorbante : des copeaux de bois, de papier ou des granulés feront très bien l'affaire. Évitez la paille et le foin car les champignons qu'ils contiennent peuvent être dangereux pour les oiseaux.

Equipez les poulaillers et abris pour dindons de **pondoirs**. Un pondoir peut être une caisse en bois ouverte à un côté et qui a un volume plus ou moins équivalent à celui d'une bonne poule ou d'une dinde. Placez les pondoirs ensemble à l'endroit le plus sombre et le plus calme du bas de la cage. Les poules d'un même poulailler aiment pondre leurs œufs en groupe au même endroit. **Prévoyez 1 pondoir pour 2 poules**. Un accès facile rend la récolte des œufs également plus facile.

Les poules peuvent très bien résister au froid dans un abri sec et protégé du vent. Ils accumulent de la chaleur le nuit en se blottissant l'un près de l'autre. S'il fait très froid, ou si une poule ou une dinde est seule ou malade, mettez une lampe chauffante dans l'abri. Faites quand même en sorte que les animaux peuvent se mettre à des endroits plus frais. Même en cas de chaleur extrême, il doit être agréable de rester dans le logement. Une bonne ventilation est dans ce cas-ci particulièrement importante.

2.2. LES CANARDS ET LES OIES

Les canards et les oies sont des oiseaux d'eau et **doivent avoir accès à un bain ou un étang**. Une **zone d'eau** est mieux. Elle doit :

- Avoir des berges inclinées qui permettent aux oiseaux de sortir facilement
- Contenir de l'eau propre et de bonne qualité
- Être filtrée, facile à nettoyer ou suffisamment grande et disposer de plantes capables de la nettoyer de manière autonome
- Présenter suffisamment de plantations sur les berges pour que les oiseaux puissent se cacher.

Les canards ont d'autant plus besoin de ce plan d'eau que les oies. Ils nécessitent également plus d'abris/cachettes et de végétation dans leur logement. Les oies doivent encore avoir accès à de l'herbe ! Ce sont des animaux qui s'épanouissent dans une prairie.

Selon la race ou l'espèce, les canards et les oies sont plus ou moins résistants au froid et au gel. Adaptez donc leur logement à cela et prévoyez toujours un abri. Un simple **abri d'un mètre carré par canard ou de deux mètres carré par oie** est suffisant. **L'enclos** extérieur doit être aussi grand que possible pour éviter la destruction de la pelouse et l'accumulation d'excréments. Prévoyez **au moins 5 m² par animal**, sans compter le bassin d'eau. Les oies, en particulier, apprécient un espace extérieur spacieux. Il est recommandé de régulièrement changer les oies de prairie : si nécessaire, divisez une prairie en plusieurs parcelles pour permettre à l'herbe de se régénérer. Dans ce cas, utilisez un bac à eau portable. Si les animaux ne sont pas rentrés tous les soirs, la clôture doit faire 1,25 à 2 mètre de haut et idéalement 50 cm de profondeur pour empêcher les prédateurs de creuser et passer sous la clôture. En plus, un **fil électrique placé 5 cm au-dessus de la clôture** arrêtera la plupart d'entre eux.

Certaines races comme le canard de Barbarie sont très sensibles au gel et nécessitent donc d'être tenues à l'intérieur en cas de gelées pour prévenir des blessures liées au froid au niveau des pattes. Pour les canards et les oies qui résistent bien au froid et restent en extérieur, les zones aux alentours des bacs à nourriture doivent bien être dépourvues de glace et de neige et une partie de l'étang doit être maintenue accessible lors de fortes gelées.

Afin de fournir des installations d'élevage appropriées, il est important d'en savoir plus sur l'origine de la race de canard ou d'oie ou de l'espèce en question. Certains se reproduisent dans des trous, d'autres font un nid peu profond sur le sol, d'autres construisent un nid sur l'eau et certains ressentent le besoin de construire un nid caché parmi la végétation du rivage.

3. ALIMENTATION

3.1. LES POULES ET LES DINDES

Les poules et les dindes sont **omnivores opportunistes**. L'ancêtre sauvage de la **poule** mange ce qui se trouve à sa disposition en termes de graines, insectes, vers, escargots, herbes, fleurs, fruits, … qui sont ingérés en grattant et en picorant. Un mélange de graines seul n'est donc pas suffisant pour tenir ces animaux en bonne santé. Choisissez pour cela comme base alimentaire, des granulés de qualité adapté à l'objectif et aux besoins de la poule : ponte, élevage de loisir ou d'ornement, poulet de chair... Cependant, ne donnez jamais de granulés ou de farine de ponte à de jeunes animaux, car la forte teneur en calcium peut provoquer des lésions rénales.

Ces granulés peuvent être supplémentés par une certaine portion de mélange de céréales (qui est souvent préféré à l'alimentation de base, donc à donner avec modération), quelques insectes tels que des grillons ou des sauterelles, des larves comme des vers de farine, des légumes à feuilles et des herbes. Comme petit « extra », un morceau de fruit peut être donné de temps à autre. Si vous donnez également des restes de nourriture et des déchets de cuisine, ceux-ci ne doivent certainement pas être avariés ! Évitez le pain, les plats épicés, les sauces, le sucre, les produits gras (laitiers) et la viande.

Les **dindes** sont également omnivores, mais elles consomment beaucoup plus de protéines animales que les poulets. Une grande partie de leur alimentation à l'état sauvage est constituée d'insectes, d'escargots, de vers, ... Mais les dindes mangent aussi des petits mammifères comme les souris et, en captivité, elles se régalent parfois de poussins. Choisissez un bon mélange de granulés comme base alimentaire et complétez le avec un mélange de céréales, des restes alimentaires, des insectes, des larves, *etc*. A côté de cela, ils ont également besoin d'une alimentation verte quotidienne et ont un faible pour les fruits.

Les poulets et les dindes doivent de préférence être nourris deux fois par jour : le matin après le lever du soleil et le soir quelques heures avant le coucher du soleil.

Pour que le gésier fonctionne correctement, les poulets et les dindes doivent pouvoir ingérer **du gravier**. Pour ceux qui ne sont pas élevés en plein air, fournissez une alternative commerciale. Ces petits cailloux agissent comme une meule dans l'estomac et aident les animaux à broyer la nourriture. En outre, les poulets - surtout les poules pondeuses - et les dindes ont un besoin élevé en calcium, qui peut être satisfait en leur donnant un accès constant à du **grit** (coquilles d'huîtres moulues).

Les volailles qui se déplacent librement et ont accès à des zones de jardin ou de prairie, à des buissons, à des morceaux de bois, à une cour et éventuellement à un tas de fumier... passeront la majeure partie de la journée à gratter leur propre nourriture. Vous pouvez nourrir ces animaux avec des granulés supplémentaires pour volailles élevées en plein air. Le gravier de l'estomac, ils le trouveront d'eux-mêmes, mais vous devez toujours fournir du gravier aux poulets et dindes élevés en plein air.

Si vous élevez des poulets et des dindes dans un espace limité, vous pouvez stimuler ce comportement de recherche de nourriture « grattant » en étalant, par exemple, une partie de la nourriture sur le sol. Lorsque les poulets et les dindes ne peuvent pas gratter et picorer suffisamment, ils présentent des comportements problématiques tels que l'agressivité envers leurs congénères.

3.2. LES CANARDS ET LES OIES

Les **canards** sont généralement **omnivores**. En période de reproduction, le colvert se nourrit principalement d'insectes volants et rampants, d'araignées, de larves, de vers, d'escargots... mais aussi de crustacés comme les écrevisses et même de poissons. En dehors de la reproduction, ils mangent des graines de plantes de rivage, des glands, de l'herbe et des herbes, des lentilles d'eau et autres plantes aquatiques ... mais aussi le maïs, le riz et le blé s'ils sont disponibles. En captivité, il est alors important que les canards aient accès aux plantes, aux animaux aquatiques, à l'herbe et d'autres végétaux et à les nourrir avec un mélange de céréales. Pendant la période de reproduction, les canards sont carnivores et ont des besoins élevés en protéines. C'est à ce moment-là qu'il est préférable de donner un granulé mixte de haute qualité, riche en protéines, qui peut être fourni par le bassin (granulé flottant).

Au contraire des canards, les **oies** sont principalement **herbivores**. Elles ont une préférence pour l'herbe, les plantes et les légumes. Ce sont de remarquables brouteurs qui parviennent à garder l'herbe d'une prairie très courte. En plus des plantes, ils mangent des graines, également issues de cultures agricoles. Ils se nourrissent principalement sur terre mais se nourrissent aussi parfois sur l'eau. Ils plongent leur tête et leur cou sous l'eau et cherchent les racines des plantes aquatiques.

Comme pour les poulets, le **grit est nécessaire**.

Les canards et les oies sont génétiquement programmés pour stocker de grandes quantités de graisse. S'il faut lutter contre le froid hivernal ou migrer, la surcharge en graisse devient pathologique si elle est constante et trop importante. Il est donc préférable de ne pas donner trop d'aliments riches en amidon comme les graines et les céréales.

4. MANIPULATION

4.1. MANIPULATION D'UNE POULE

Les poules peuvent être manipulées de différentes manières mais il est important qu'elles soient toujours soutenues. Attrapez les poules de préférence au crépuscule ou quand il fait sombre, elles s'enfuiront moins. Pendant la journée, il est préférable de les attraper à l'aide d'un filet de capture ou en poussant le poulet dans un coin, en l'approchant, en mettant immédiatement vos mains sur son dos et en immobilisant une aile grâce à chaque main. Vous pouvez ensuite lever le poulet et le maintenir contre votre corps, positionné contre votre hanche et fixer ainsi une aile et, de l'autre main, tenir fermement le corps et l'autre aile. Vous pouvez attraper les poulets domestiques par l'avant en posant le corps du poulet sur votre avant-bras, en saisissant les pattes avec votre main et en positionnant l'animal de sorte qu'il regarde dans la direction de votre avant-bras. Si nécessaire, vous pouvez fixer la tête de l'animal contre votre corps avec votre bras supérieur. L'autre main est placée sur le dos du poulet et sert à maintenir les ailes contre le corps. Il est possible de tenir le poulet d'une seule main au début des deux ailes mais il est important de garder l'index et le majeur entre les ailes et de soutenir le corps du poulet pour éviter les blessures (graves) aux ailes.

4.2 MANIPULATION D'UNE DINDE

Les dindes sont plus grandes et plus lourdes que les poules. Chez ces animaux, il est surtout important de bien maintenir les pattes et de garder la tête à côté de votre visage. Glissez un bras en avant sous l'oiseau et tenez les deux pattes avec votre main au-dessus du talon. Vérifiez les ailes avec votre autre main. Tenez l'oiseau près de votre corps et fixez la tête et le cou de l'oiseau sous votre bras. Il est préférable d'attraper et de manipuler les très gros spécimens à deux. Comme pour le poulet, il est important de soutenir le corps de l'animal à tout moment.

4.3. MANIPULATION D'UN CANARD

Les canards ont des ailes puissantes, c'est pourquoi il est important de bien les immobiliser. Vous pouvez tenir les canards à l'aide de vos deux mains en serrant fermement les ailes et le corps de l'animal. Tenez le canard à côté de votre corps avec le postérieur vers l'arrière car souvent ils défèquent lors des manipulations. Les individus de plus petite taille peuvent éventuellement être tenus de la même manière, avec une aile posée contre votre hanche de sorte à avoir encore une main libre.

4.4. MANIPULATION D'UNE OIE

Les oies ont des ailes très puissantes et peuvent mordre agressivement. Attrapez une oie en immobilisant correctement ses ailes, en appuyant l'animal au sol et ensuite en immobilisant la tête et le cou grâce à votre bras. Avancez un de vos bras sous l'oiseau et tenez ses pattes au-dessus des talons. Contrôlez les ailes grâce à votre autre main. Tenez l'animal à proximité de votre corps et maintenez la tête et le cou de l'oiseau sous votre bras. Pour les grands individus, il est mieux de les attraper et de les manipuler à deux.

5. SUIVI

Le stress, une mauvaise alimentation, un mauvais logement, une surpopulation et un manque d'hygiène sont des causes importantes de **maladies** chez la volaille. Accordez une attention particulière à l'hygiène. Ajoutez quotidiennement de la litière fraiche et sèche en fond de cage. Remplacez chaque semaine toute la litière. Gardez également l'enclos propre. Les bacs à eau et à nourriture doivent être nettoyés quotidiennement et désinfectés régulièrement. Evitez la présence de zones humides dans l'enclos et la cage. Ne mettez jamais de nourriture là où il y a des excréments.

Il est important de contrer la contamination de l'eau de l'étang chez les oiseaux aquatiques. Les canards produisent beaucoup d'excréments et défèquent de préférence sur l'eau. Pour cette raison, prévoyez un système de filtration efficace dans l'étang à canards ou un volume d'eau suffisant dans lequel se trouve de la végétation aquatique d'étangs en bonne santé.

Afin de surveiller **l'état nutritionnel** des oiseaux, vous pouvez palper la musculature au niveau du sternum. Chez les oiseaux sains, les muscles du vol sont clairement palpables des deux côtés du sternum et la crête du sternum est clairement ressentie mais arrondie. Chez les animaux amaigris, ces derniers seront de plus en plus aigus et la musculature environnante disparaîtra progressivement. Les poulets et les canards peuvent être pesés régulièrement pour détecter à temps les variations de poids.

La volaille de loisir n'est pas vaccinée régulièrement. Il existe cependant de nombreux vaccins, mais ils sont destinés à l'élevage industriel et ne sont disponibles qu'en grandes quantités. Néanmoins, il peut être utile de vérifier auprès d'un vétérinaire spécialisé si la vaccination est possible ! Surtout si vous participez à des expositions avec vos animaux, si vous avez connu des épidémies dans le passé ou si vous introduisez régulièrement de nouveaux animaux.

Pour éviter que les poules ou les dindes s'enfuient ou qu'ils dorment dans les arbres, vous pouvez couper les rémiges. Coupez les rémiges d'une (ou 2) aile(s) à 1 à 2 cm en dessous du bord des plumes de couverture. Les plumes extérieures peuvent être laissées à cette longueur pour un effet plus attrayant. Chez les individus qui continuent à savoir voler et chez les canards et les oies, il est parfois nécessaire de ne couper qu'une seule aile pour déséquilibrer davantage l'animal. Coupez après chaque mue, mais assurez-vous que l'oiseau ait complètement mué et que la croissance des plumes s'est arrêtée, afin de ne pas couper des plumes tachées de sang. L'éjointage (amputer le bout de l'aile lui-même) n'est autorisé que si la non-réalisation entraîne des souffrances inutiles pour l'animal. Il doit être effectué sous la supervision d'un vétérinaire et avant l'âge de 10 jours (72h pour les gallinacées).

En cas d'épidémies majeures de maladies aviaires hautement contagieuses, telles que la grippe aviaire, il est de plus en plus fréquent de déclarer un **couvre-feu** général. Chacun doit alors garder ses volailles à l'intérieur ou les recouvrir de filets pour éviter qu'elles n'entrent en contact avec des oiseaux sauvages susceptibles de transmettre la maladie. Le confinement dans un poulailler signifie souvent une moindre liberté de mouvement pour les oiseaux. Cela peut conduire à l'ennui, à l'agitation et à l'agression. Il est donc important de pouvoir couvrir (une partie) du parcours avec **un filet anti oiseaux**.

6. REPRODUCTION

5.1. LA POULE

La ponte demande de grandes quantités d'énergie et de calcium. La poule démarre sa ponte vers l'âge de 6 à 9 mois, selon la race. Une poule pondeuse peut pondre jusqu'à **240 à 300 œufs sur une année.** La ponte ralentit durant l'automne et peut s'arrêter durant l'hiver, lorsque les jours sont les plus courts. La ponte a lieu même en l'absence de mâle. Pour une bonne reproduction, on conseille de détenir **un coq avec 4 à 8 poules** selon la race, de légère à lourde. Lorsque la poule a pondu en moyenne 12 œufs, l'incubation peut commencer. Après 21 jours, les poussins vont éclore. De même, lorsque les œufs ne sont pas fécondés ou lorsqu'il n'y a pas de coq présent, la poule peut commencer à **couver**. Cette "couvaison" se poursuivra pendant 21 jours. En général, les races de poules pondeuses ne deviennent pas couveuses aussi facilement que les autres races. Des races telles que la Cochin et la Gélinotte des bois couvent très facilement, mais elles sont aussi de très bonnes mères et prennent soin des œufs ou des poussins des autres. Les poussins sont nidifuges, c'est à dire qu'ils sont aptes à quitter le nid, à suivre leur mère et à s'alimenter dès leur naissance.

5.2. LES DINDES

Chez les dindes domestiques, la ponte commence aux alentours de 30 semaines. Les dindons sont sexuellement matures aux alentours de 6 – 7 mois. Les dindes sont polygynes (tout comme les poules) : **plusieurs dindes** forment un groupe **avec un dindon**. L'accouplement est précédé par une impressionnante danse nuptiale du dindon. Les dindes pondent environ une douzaine d'œufs avant de commencer à les couver. Les dindes pondent un nid par an. Les dindonneaux éclosent après 28 jours en moyenne. Les dindonneaux sont nidifuges et après environ deux semaines, ils sont capables de passer la nuit dans un arbre avec la dinde. Si vous enlevez les œufs, les dindes peuvent pondre **jusqu'à 100 œufs par an**. Les dindes ne deviennent pas couveuses aussi facilement que les poules.

5.3. LES CANARDS ET LES OIES

Les canards sont monogames en série et les oies le sont à vie. Chez les oies, on observe également un appariement de mâles entre les couples. Les canards forment un couple jusqu'à ce que les canetons soient prêts à partir. Les oies restent généralement ensemble jusqu'à ce que l'un des partenaires meurt. Gardez cela à l'esprit lorsque vous élevez des canards et des oies. Prévoyez des lieux de nidification adaptés au comportement naturel de l'espèce en question : au sol, dans un enclos (haut), sur l'eau... abrité ou non. Les races domestiquées de canards et d'oies préfèrent généralement un nid à même le sol qu'elles décorent de brindilles, de mousse et de roseaux. En général, ils préfèrent nicher dans un endroit abrité. Les oies pondent en moyenne 6 œufs et les canards en moyenne 10 avant le début de l'incubation. Les jeunes éclosent simultanément après une moyenne de 28 jours. Ils sont nidifuges et précoces. Ils peuvent suivre immédiatement leurs parents, même sur l'eau. Les canetons ont un grand sac vitellin et beaucoup de graisse corporelle, ce qui leur permet de passer les premiers jours sans nourriture si nécessaire.

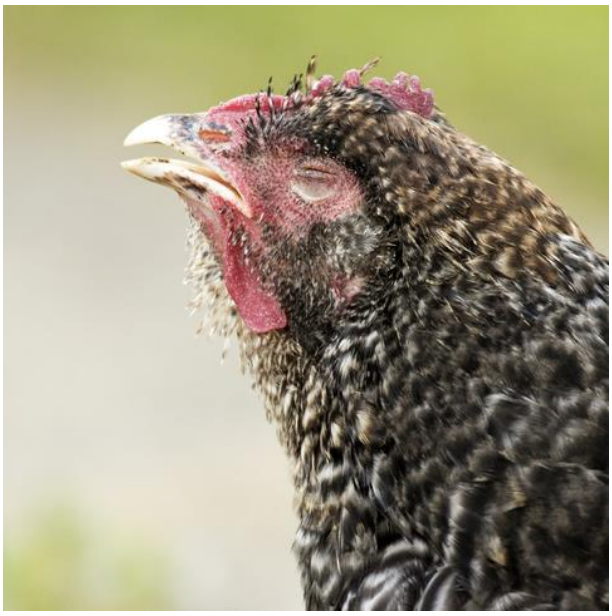
7. MALADIES ET AFFECTIONS

Le stress, une mauvaise alimentation, un logement inadapté, une surpopulation et un manque d'hygiène sont les principales causes de maladies chez les volailles. Les contacts fréquents avec des oiseaux sauvages posent également des risques.

La principale cause des épidémies est néanmoins l'introduction de nouveaux cohabitants. Pour cela, placez les nouveaux animaux en quarantaine pendant 4 semaines, loin des autres oiseaux de bassecour et dans un logement à part. Soignez les nouveaux animaux après ce que vous aviez déjà et si besoin, changez d'habits et de chaussures.

Les accidents arrivent aussi. Soyez toujours sur vos gardes lorsque d'autres animaux domestiques, comme les chats et les chiens, s'approchent des oiseaux. Parfois, les oiseaux restent coincés quelque part dans l'enclos, ce qui peut causer des pattes cassées, des ailes paralysées ou des blessures.

7.1. LES POULES ET LES DINDES



Les poulets et les dindes sont souvent affectés par les **maladies respiratoires** qui impliquent souvent plusieurs agents pathogènes en même temps : choléra aviaire (*P. multocida*), mycoplasmose (*M. gallisepticum*), colibacillose (*E. coli*), laryngotrachéite infectieuse (herpès virus), bronchite infectieuse (IBR, coronavirus) et virus de la variole aviaire sont les plus fréquents. Les symptômes sont divers : écoulement mousseux du nez et des yeux et plumes humides sur la tête en raison d'une sinusite, gonflement et décoloration de la tête (bout du nez, yeux, bec), éternuements, toux, mucus sortant du nez et du bec, respiration difficile, bâillements, etc. En cas de problèmes respiratoires graves, les ornements de la tête peuvent devenir bleus (cyanose).

Les **maladies du système digestif**, telles que l'entérite avec diarrhée, sont également fréquentes, parfois en conjonction avec les problèmes respiratoires mentionnés ci-dessus. Les principaux agents pathogènes sont les coccidies (*Eimeria* et *Cryptosporidium* spp.), *Histomonas meleagrides* (principalement chez les dindes), *E. coli*, *P. multocida*, *Salmonella* spp. et les coronavirus (dindes).

Certaines maladies s'accompagnent également de problèmes de ponte, de symptômes neurologiques tels qu'une paralysie des pattes ou des retournements, d'une inflammation des articulations, *etc*.

Les **parasites internes (endoparasites)**, comme les vers, et les **parasites externes** (ectoparasites), comme les puces et les acariens, sont courants chez les volailles. La principale mesure de précaution consiste à éviter la surpopulation et à maintenir une bonne hygiène. Les poulets et les dindes sont sensibles aux vers qui colonisent la trachée ou le système digestif. Les principaux symptômes sont - selon le type de vers - des troubles respiratoires ou digestifs avec affaiblissement général.

Les infestations de vers sont contrôlées par une **vermifugation** régulière des animaux, de préférence après un examen des fèces pour déterminer toute infestation et identifier l'agent pathogène. Pour éviter la **coccidiose** chez les poulets et les dindes, il est très important de maintenir l'enclos sec, y compris autour des points d'abreuvement. Une infection se manifeste par une perte de poids, un mauvais état général et des diarrhées qui peuvent contenir du sang à un stade avancé. Pour détecter la coccidiose, il est également préférable de procéder à des analyses régulières du fumier.

Vérifiez régulièrement que les volailles n'ont pas de poux ou de puces, surtout sous les ailes, autour du cloaque et autour de la tête. Si nécessaire, traitez les animaux avec un insecticide. Dans le poulailler, les acariens sanguins peuvent y être détectés en suspendant des pièges collants (morceaux de carton enroulés dans un tube en plastique). En cas d'infestation, vous devez également profondément traiter l'environnement. N'oubliez pas de traiter les moindres fissures du poulailler, sinon ces parasites persistantes vont rapidement recoloniser le poulailler à partir de là.

Les dindes sont particulièrement sensibles à **l'histomoniasis**. Bien qu'ils ne tombent pas aussi souvent malades, les poulets sont souvent porteurs de cet agent pathogène unicellulaire dont le ver de terre est un hôte intermédiaire. Par conséquent, ne gardez pas les poulets et les dindes ensemble. L'infection par *Histomonas meleagridis* peut causer des dommages au foie et à l'appendice. Les principaux symptômes de cette maladie sont des excréments jaune vif et parfois une décoloration bleue de la crête. Cette maladie est donc également connue sous le nom de « maladie des têtes noirs ». Il n'existe pas de médicament efficace contre *Histomonas*.

7.2. CANARDS ET OIES

Les maladies les plus courantes chez les canards et les oies en captivité et leurs symptômes sont:

- Le choléra des oiseaux (*P. multocida*) : provoque entre autres des diarrhées sanglantes et des symptômes respiratoires.
- La peste du canard ou le virus de l'entérite du canard : infection intestinale accompagnée de diarrhées sanglantes et éventuellement d'écoulements de sang au niveau du bec, du nez et parfois des yeux, d'une soif extrême, de symptômes nerveux et d'une mortalité aiguë.
- L'amylose est une maladie dans laquelle des plaques de protéines se forment, par exemple dans les reins, la rate et le foie. Lorsque ces organes sont touchés, la mort survient. L'origine de cette maladie est une réaction immunitaire liée à d'autres affections, souvent inflammatoires, telles que la pododermatite, l'arthrite ou la goutte. Le stress ou la vieillesse peuvent également favoriser l'amyloïdose.
- L'aspergillose due à l'inhalation de spores de moisissures (*Aspergillus fumigatis*) survient chez les jeunes animaux et peut provoquer des problèmes respiratoires et une manque d'oxygène.
- La pododermatite, inflammation de la peau de la sole, se produit principalement chez les races de canards et d'oies plus lourdes qui passent plus de temps dans les champs. Une autre cause fréquente de boiterie chez les oies et les canards est l'arthrite, causée par des bactéries qui pénètrent dans les articulations par des blessures cutanées (par exemple, *Salmonella* spp. mais surtout *Mycoplasma synoviae*).
- Le botulisme est causé par le développement de bactéries dangereuses dans les restes d'animaux présents dans l'eau. Une pollution extrême par les matières fécales peut également provoquer cette pathologie. Cette maladie provoque des problèmes respiratoires et une mortalité aiguë.

La variole, la grippe aviaire, la colibacillose, la chlamydiose (psittacose), les infections vermineuses et la coccidiose sont également présentes chez les oies et les canards.

Les volailles peuvent être porteuses de germes qui peuvent également être transmis à l'homme (**zoonoses**). *Salmonella* spp, *E. coli*, *Cryptosporidium* spp, *Campylobacter* spp et la grippe aviaire en particulier présentent des risques et peuvent être particulièrement dangereux pour les jeunes enfants, les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées. C'est pourquoi il faut prendre des précautions adéquates surtout lorsque vous mangez des œufs et de la viande.

8. SIGNAUX IMPORTANTS

Les volailles sont des proies et cacheront le plus longtemps possible tout signe de maladie, douleur et mal-être. Il est donc important de réagir de manière adéquate aux plus subtils signaux, tels que des changements au niveau du comportement, de la ponte et de la prise de nourriture. Consultez alors au plus vite un vétérinaire spécialisé. Les signes auxquels le propriétaire doit directement réagir sont :

- Diminution de l'approvisionnement en nourriture ou en eau et perte de poids.
- Léthargie
- Rester assis 'en boule', avec des plumes ébouriffées ou sur le sol
- Diarrhée et plumes souillées autour du cloaque
- Éternuements, respiration difficile (bec ouvert, bruits de respiration, bâillements fréquents), secousses fréquentes de la tête, écoulements du nez ou des yeux, plumes humides sur la tête
- Boiterie et/ou gonflement des articulations
- Symptômes de paralysie, position de la tête de travers
- Mauvais état du plumage
- Ecailles et croûtes sur les pattes.

9. PUBLIC CIBLE

Avant de vous décider à accueillir des volailles, tenez compte de ces différentes choses :

- Les volailles ont besoin de beaucoup de **place**. Les poules et les dindes doivent en plus posséder un **abri intérieur** adéquat. Pour les **oiseaux aquatiques**, il est nécessaire de prévoir un étang ou tout autre endroit fournissant des **possibilités de nage**.
- La plupart des volailles sont **bruyants**. Soyez conscient des **nuisances** possibles pour les voisins.
- Les poulets, les canards, mais surtout les dindes et les oies produisent de grandes quantités de **fumier**. Cela peut provoquer des nuisances olfactives, mais implique également beaucoup de **travail**. Pour garder une mare aux canards propre, il faut également investir dans des installations de plantations ou de filtration.
- Lorsqu'une **obligation** générale de **garder les volailles à l'intérieur** est annoncée, vous devez être en mesure de garder toutes les volailles à l'intérieur ou de les protéger avec un filet. Il s'agit d'éviter que les volailles entrent en contact avec des oiseaux sauvages susceptibles de transmettre la maladie en question. Toutes les volailles doivent également être nourries et abreuvées à l'intérieur (ou sous des filets) et aucune eau de pluie ou de surface (à laquelle les oiseaux sauvages ont accès) ne peut être utilisée comme eau de boisson pour les volailles.

10. COHABITATION

Les volailles sont des animaux sociaux qui ne peuvent pas être détenus seuls. Mais si plusieurs espèces sont mélangées, cela peut poser des problèmes. Effectivement, les besoins sont différents, les comportements le sont aussi et la communication entre espèces n'est pas possible. De plus, chaque espèce apporte des risques potentiels de maladies pour d'autres. Les mammifères comme les chiens, les moutons, les chèvres ou les chevaux, posent une risque de blessure. La cohabitation dépend dans ce cas d'une bonne socialisation des deux espèces, afin qu'ils apprennent à se connaitre d'une manière sure.

11. LÉGISLATION

En tant que détenteur d'un animal de compagnie, il faut en assurer les conditions de détention, de transport et de manipulation qui respectent son bien-être (loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux). Par définition, la volaille amateur n'entre jamais dans la chaîne alimentaire. Un éleveur amateur peut détenir un maximum de 199 oiseaux. Si vous souhaitez détenir des espèces de volailles sauvages (comme certains types de canards), vous devez respecter les directives de la CITES. Les espèces d'oiseaux sauvages indigènes ne peuvent pas être détenus. Plus spécifiquement, la détention des espèces vivant à l'état sauvage sur le territoire des Etats membres des Communautés européennes est interdite en Région de Bruxelles-Capitale conformément à l'article 68 de l'Ordonnance du 01/03/2012 relative à la conservation de la nature. Pour plus d'informations vous pouvez consulter le site web de Bruxelles Environnement.

12. ACHAT ET COÛT

Le prix d'achat moyen pour une poule d'ornement est de 25 euros, une poule pondeuse de 12 euros, un poussin de 1 à 2 euros. Un poulailler vendu en animalerie coûtera au minimum 150 à 200 euros. Vous pouvez déjà obtenir un dindonneau pour 5 euros. Pour certaines espèces d'ornement et surtout pour les couples reproducteurs, le prix monte très vite. Le poulailler pour les dindes doit être grand, il est donc généralement construit sur mesure. De cette façon, le prix peut rapidement augmenter. Un canard ou une oie d'ornement peut atteindre plusieurs dizaines euros. En ce qui concerne les frais pour la nourriture, comptez un à deux euros par poule ou canard par semaine et plus ou moins 5 euros par dindon par semaine. Les oies ont surtout besoin d'herbe et donc d'espace. N'oubliez pas que le prix des anthelmintiques ou des médicaments contre la coccidiose augmente proportionnellement au nombre d'oiseaux que vous élevez. La prévention est plus importante et moins chère que le traitement.

BIBLIOGRAPHIE

Arizmendi (2020). Muscovy Duck (*Cairina moschata*). In: Birds of the World (A. F. Poole, Eds). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.

Drilling, N., R. D. Titman, and F. McKinney (2020). Mallard (*Anas platyrhynchos*), version 1.0. In Birds of the World (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.

Eitniear, J. C., R. Bribiesca-Formisano, C. I. Rodríguez-Flores, C. A. Soberanes-González, and M. d. C.

Ferreira, V. H. B., Barbarat, M., Lormant, F., Germain, K., Brachet, M., Løvlie, H., ... & Guesdon, V. (2020). Social motivation and the use of distal, but not local, featural cues are related to ranging behavior in free-range chickens (Gallus gallus domesticus). *Animal Cognition*, *23*(4), 769-780.

McGowan, P. J. K. and G. M. Kirwan (2020). Red Junglefowl (*Gallus gallus*). In: Birds of the World (J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D.A. Christie, and E. de Juana, Eds). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, USA.

McRoberts, J. T., M. C. Wallace, and S. W. Eaton (2020). Wild Turkey (*Meleagris gallopavo*). In: Birds of the World (A. F. Poole, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.

Woldekiros, H. S, and A. C D'Andrea. (Early Evidence for Domestic Chickens (Gallus Gallus Domesticus) in the Horn of Africa." *International Journal of Osteoarchaeology*, vol. 27, no. 3, 2017, pp. 329–341.

Samour, J. (2016) *Avian Medicine* (third edition). Elsevier Health Sciences. Missouri (USA)

Yngvesson, J., Wedin, M., Gunnarsson, S., Jönsson, L., Blokhuis, H., & Wallenbeck, A. (2017). Let me sleep! Welfare of broilers (Gallus gallus domesticus) with disrupted resting behaviour. *Acta Agriculturae Scandinavica, Section A—Animal Science*, *67*(3-4), 123-133.

https://www.dgz.be/pluimvee/i-r/starten

www.favv.be/professionnals/

FICHE DE SYNTHESE

GENERALITES
Il existe de nombreuses races et variétés de canards et d'oies, de dindes et de poules. Ils sont tous des animaux grégaires. Une poule vit en moyenne entre 10 et 15 ans, un canard de 15 à 20 ans et davantage pour les oies.

ALIMENTATION
Les poulets et les dindes sont omnivores. L'alimentation de base est un granulé de haute qualité adapté au but et au stade de vie des animaux. Les canards sont également omnivores. Un granulé pour canards peut être donné sur l'eau (granulé flottant). Les oies sont des herbivores et mangent principalement beaucoup d'herbe. Ne nourrissez pas les oies et les canards avec trop de céréales à haute valeur énergétique, car cela peut rapidement conduire à des foies gras. Eau fraîche sera en permanence disponible.

REPRODUCTION
Poules : maturité entre 6 et 9 mois, 240 à 300 œufs/an, 1 coq pour 4 à 8 poules, incubation 21 j. Canards et oies : 1 mâle pour 1 à 4 femelles, incubation 28 j. Dindes : 1 mâle avec plusieurs femelles, incubation de 28 à 30 j.

PUBLIC CIBLE
Les oiseaux de basse-cour demandent de l'espace (ensoleillé comme ombragé) et suffisamment d'abri. Ils sont souvent bruyants, produisent beaucoup d'excréments et nécessitent une hygiène adéquate.

ACHAT ET COÛT
En animalerie ou chez un éleveur spécialisé.
Coût d'achat : de quelques euros pour une poule pondeuse, à plusieurs dizaines d'euros pour des volailles d'ornement.
Poulailler: 150 à 200 euros.
Coût journalier (alimentation) : 0,5 à plusieurs euros par jour, en fonction du nombre d'animaux

LEGISLATION
- Pas d'autorisation pour ≤ 199 individus
- Loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux)
- Espèces sauvages : CITES + détention des espèces vivant à l'état sauvage sur le territoire EU est interdite en Région Bruxelles-Capitale

HEBERGEMENT
Offrir un hébergement intérieur adapté et un parcours extérieur avec des zones d'ombres et des zones ensoleillées. L'élevage des petits demande des locaux permettant de chauffer. Un confinement doit être possible, p.ex. en cas de grippe aviaire. Le poulailler (intérieur) doit être muni de perchoirs, de nid(s) et d'une litière épaisse. Prévoyez un poulailler et un parcours extérieur respectivement de 0,5 m2 et 4 m2 par animal. Pour les canards et les oies, prévoyez au moins 5 m² par animal et des possibilités de baignade. Les dindes ont besoin d'un parcours d'au moins 10 m² par animal.

SOINS
Un examen de santé de routine est important pour la détection précoce des maladies. Vérifiez en outre la présence d'ectoparasites et faites contrôler régulièrement le fumier pour détecter les infestations de vers ou la coccidiose.

MALADIES ET INFECTIONS
L'hygiène est très importante dans le cadre de la prévention des maladies. Évitez également l'introduction de maladies par de nouveaux animaux en imposant une période de quarantaine de 4 semaines.
Principalement maladies digestives et respiratoires mais aussi liées à de mauvaises conditions de détention comme une alimentation déséquilibrée.
Attention aux morsures de chiens et de chats.

SIGNAUX IMPORTANTS
Anorexie, perte de poids, léthargie, rester au sol 'en boule', écoulements du nez ou des yeux, diarrhée, éternuements, boiterie, …

COHABITATION
Poulets et dindes : plusieurs femelles par mâle.
Canards et oies : monogames.
Il n'est pas conseillé de garder ensemble différents types de volailles.
Attention aux prédateurs sauvages et domestiques !